

Quelles sont les interférences entre les Eglises et le pouvoir politique en Russie et en Ukraine ? Dans le cadre de 'Marche pour la paix'

A° / POIDS ET IMPORTANCE DE L'HISTOIRE

1^{ère} étape : Les Origines et nécessité de l'histoire passée pour comprendre :

- **988 est considérée comme la naissance de la 'Russ de Kiev'** avec **Vladimir 1^{er} dit 'le Grand'**. La légende du choix de Byzance. Il se fait baptiser dans la Dniepr avec son peuple. C'est le noyau de la 'Russ' chrétienne, ou 'Russ de Kiev', qui se développe, sur le modèle de Constantinople, l'Eglise mère. La vie monastique s'institue avec St Théodose du monastère des Grottes (Petcherski) au 11^{ème} siècle (considéré comme un des Pères du monachisme russe).
- **Concile de Florence (Ferrare-Firenze) 1438-1439** (2^{ème} concile d'union, le plus important, dans l'histoire). Parmi les Patriarches et métropolitains Orthodoxes présents, il y a le **métropolitain Isidore de Kiev**, nommé peu de temps auparavant métropolitain de Kiev et de toute la 'Russ'. Il signa avec tous ses pairs, à l'exception de Marc d'Ephèse, le traité d'union avec Rome. Il signa et le défendit en y croyant. De retour dans son pays, il fut acclamé de passage à Kiev, mais arrivé à Moscou, fut banni et jeté en prison, comme renégat. **Jusqu'au 16^{ème} siècle 'l'Eglise de la Russ' fut reconnu par Constantinople, à travers le métropolitain de Kiev.** Ce n'est qu'en **1589**, que Constantinople reconnut l'autonomie de Moscou, et en **1686** qu'elle confirme la translation de la métropole de Kiev dans la juridiction de Moscou (et sans dire que c'est provisoire).

2° **Rejet du concile de Florence**, dans la deuxième partie du 15^{ème} siècle.

- **Rejet donc de la plupart des Eglises Orthodoxes**, ayant participé au concile, y compris de la 'Russ moscovite' '*par ricochet*' (opposition du peuple et des moines). Affermissement politique de celle-ci. Développement puis extension progressive vers la 'Russ moscovite'. Depuis le Concile de Florence les idées s'agitaient. Parmi ceux qui ont gardé 'des sympathies' pour Rome et l'union de Florence (1438/9), il y a

un courant important dans la 'Russ de Kiev'. Ce courant de 'sympathie pour Rome, se concrétisera par **le Traité de Brest-Litovsk (1595)** ou 6 évêques sur 8 votent pour l'union avec Rome. C'est l'origine des de **l'Eglise gréco-catholique ukrainienne***. Au niveau géopolitique, les dernières décennies du 16^{ème} siècle, **le pays** fut envahi par les Polonais **subit des transformations de frontières...** De larges parties de la Russie kievienne, se retrouvent tantôt dans l'empire polono-lithuanien, puis parfois autrichien, d'où des influences, contacts, liens... avec l'Occident.

- **Vers 1510-1511**, circule une idée émise par le moine **Philothée de Pskov** qui écrit à l'empereur Vassili, et utilisa pour la première fois, la formule de **'Moscou troisième Rome'**. **Revendication d'un Patriarcat de Moscou**, en tant que 3^{ème} Rome, puisque Constantinople en tant que 'deuxième Rome' était tombé aux mains des Turcs en 1459, Moscou **devait prendre ce rôle d'être le guide de l'Orthodoxie** et de tout le monde chrétien. On a aujourd'hui une revendication, plus ou moins affirmée, de la part de Moscou de prendre le 'leadership' de l'Eglise Orthodoxe (Eglise la plus importante et dynamique), et de laisser Constantinople, qui n'est plus représentative (selon eux).
- **Le tsar Pierre 1^{er}** abolit le Patriarcat et établit le Saint Synode en 1721. Le Saint synode gouvernera l'Eglise Orthodoxe russe entre 1721 et 1918. Le Patriarcat sera restauré en 1918. *'Cette création originale dans l'histoire de l'orthodoxie et de la Russie s'inscrit dans une série de réformes d'un Pierre le Grand désireux de moderniser son pays selon des modèles d'administration modernes, ceux de l'Europe des Lumières, mais il s'agit aussi d'un effort pour affaiblir le pouvoir et l'autorité de l'Eglise orthodoxe russe. Un aspect clé de cet édit est qu'il nie la divinité ou sainteté de l'église et la réduit à n'être qu'une des institutions de l'État'* (wikipédia).

3° La période contemporaine :

- **Toute la période communiste** (C'est d'abord une Eglise de martyrs : de 1917 à 1981, 130 000 évêques, prêtres moines sont déportés. Pratiquement 100 000 sont exécutés entre 1917 et 1935. **L'Eglise officielle orthodoxe russe va être soumise au pouvoir communiste.** Elle

devient alors une exécutante et par la suite une 'devanture'. C'est donc une Eglise infiltrée... beaucoup de prêtres et d'évêques sont des 'taupes' du parti communiste. L'Eglise officielle Orthodoxe (Patriarcat de Moscou) est un '*cheval de Troie*' du gouvernement communiste, comme le seront la plupart des Patriarches jusqu'aux derniers, sous ce régime, et dans d'autres pays aussi (Roumanie), où les responsables récitent ce que veut le gouvernement leur dicte (P. Pimène, Alexis II, parmi les derniers... et on va le voir). **1932-1933 'Holodomor'**, génocide de plusieurs millions d'Ukrainiens, par la famine provoquée volontairement **par Staline**.

- **1946 Dissolution de l'Eglise gréco-catholique ukrainienne** (en communion avec le siège romain) **par Staline**, et intégration de force à l'Eglise orthodoxe du Patriarcat de Moscou (inféodé au Parti), au terme du **pseudo-synode de Lviv**, réunissant 216 prêtres convoqués de force pour dénoncer l'Union de Brest-Litovsk de 1695. Aucun évêque légitime n'était présent à cette parodie de synode, car tous étaient déjà internés. (Cf. Métropolitain Andrey Sheptytsky, Mgr J. Slipyj).
- **En 1991** après l'effondrement de l'Union Soviétique, c'est la proclamation de l'indépendance de plusieurs pays, anciennes républiques de l'URSS, et parmi celles-ci de **l'Ukraine**. A côté de **l'Eglise du Patriarcat de Moscou**, une Eglise se revendique du **Patriarcat de Kiev**, pour se différencier du Patriarcat de Moscou. Cela crée du remous au sein de l'Eglise orthodoxe. Par ailleurs, **l'Eglise gréco-catholique ukrainienne** (en communion avec le siège romain) sort de l'ombre et revendique son identité **gréco-catholique** ukrainienne (comme en Roumanie), et ses biens immobiliers, spoliés sous Staline.
- **2016 Concile panorthodoxe** en Crète convoqué par **le Patriarche œcuménique de Constantinople Bartolomeos 1^{er}**. C'est lui en tant que '**Primus inter pares**' ('premier parmi ses Pairs'), qui convoque les Conciles (celui-ci est attendu depuis plus de 50 ans) Quatre grands patriarchats n'y participent pas : Celui d'Antioche, de Bulgarie, de Géorgie et **le Patriarcat de Moscou**, qui rassemble le plus grand nombre de chrétiens orthodoxes, soit 1/3 du monde Orthodoxe (environ 100

millions de croyants). **L'Orthodoxie rassemble et se compose de 14 Eglises Orthodoxes** pleinement reconnues par l'ensemble, comprenant :

- **Les Patriarcats antiques ('Pentarchie') et du Moyen-âge** (Géorgie, Russie et Serbie)
- **Les Patriarcats 'modernes'** (nés à partir du 19^{ème} siècle, avec l'indépendance des pays de l'Empire ottoman (Grèce, Roumanie, Bulgarie etc...)
- **Les 'Eglises autocéphales'** (pleinement reconnues) avec un métropolite à leur tête : Albanie, Pologne, Slovaquie, Amérique...).
- **Les Patriarcats d'Ukraine (2018) et d'Amérique** ne sont pas reconnus par la majorité des autres.
- **Le Patriarcat œcuménique aujourd'hui rassemble quelques milliers de fidèles**, surtout en Grèce et en Amérique, mais sur le terrain, ressemble à *'une peau de chagrin'*. L'académie théologique de Halki sur la mer de Marmara, a été fermée dans les années 1970 par les autorités turques. Elle formait le clergé local. Par cette fermeture, l'Eglise Orthodoxe en Turquie est étranglée.
- **2018 Le schisme intra-Orthodoxe**, entre les Patriarcats de Moscou et de Constantinople, à propos du Patriarcat de Kiev (Ukraine). La rupture se situe déjà dans un contexte de guerre (depuis 2014 avec l'annexion de la Crimée, et de la région du Donbass, qui jusqu'au début de la guerre actuelle avait déjà fait 14 000 morts). **La crise s'envenime avec la création du Patriarcat de Kiev et l'aval du Patriarche de Constantinople**, (au détriment du Patriarcat de Moscou qui régnait auparavant, sur toute l'Eglise Orthodoxe en Ukraine (hormis les Greco-catholiques unis à Rome). La consécration comme primat de l'Eglise Orthodoxe d'Ukraine du **Patriarche Epiphane de Kiev**, avec le *'Tomos'* (la confirmation par le Patriarche Bartolomeos lui-même), divise le monde orthodoxe, **et fâche Moscou**. Il n'est pas reconnu par la plupart des Eglises autocéphales orthodoxes et Patriarcats Orthodoxes, hormis Constantinople, la Grèce, et quelques Eglises liées au Patriarcat œcuménique en Amérique,

Chypre, etc... Il y a des causes géopolitiques et Mr Gilles en a parlé, mais parmi celles-ci, **une des causes est religieuse** et ce n'est pas un détail.

B° ACTUALITE ET RETOUR OPAQUE AUX SOURCES RELIGIEUSES

NB : Une grande partie de cette deuxième partie de mon intervention s'appuie sur **plusieurs cours et articles, dont notamment :**

- **Cours sur l'œcuménisme** de Mr Antoine ARJAKOVSKY en visio de l'ICO 1^{er} trimestre 2021
- **'L'Eglise orthodoxe russe au service du Kremlin'** Anna DOLYA Revue de défense nationale 2015/5 (n° 780) PP. 74-78)
- **« Un pacte » entre Poutine et le Patriarcat de Moscou'** (RCF) de Jean-François Colossimo + Europe 1
- **'L'Eglise Orthodoxe d'Ukraine : Les enjeux d'une indépendance ecclésiale'** dans la 'Magazine Diplomatie' de Nicolas Kazarian
- **'La théologie Orthodoxe doit être dépoutinisée et débarrassée de ses dérives fascistes'** article de la Croix du 11/03/22 Cyrille HOVORUM

a) Le vide existant, conséquence de l'éclatement de l'URSS : 'La nature a horreur du vide'

L'éclatement de l'URSS en 1989 a été pour certains une catastrophe, sans doute « *la plus grande catastrophe du XXème siècle* » selon Vl. Poutine. Concrètement cette chute du bloc soviétique a permis à nombre de républiques soviétiques de devenir des pays indépendants (quasiment tous, ont abandonné l'idéologie communiste), parmi ceux-ci l'Ukraine, qui a accédé à l'indépendance en 1991. A l'intérieur de la Russie, s'est révélé un vide idéologique abyssal. Pendant soixante-dix ans l'URSS a vécu à travers une idéologie basée sur la révolution permanente, la lutte des classes, la conquête et la victoire du prolétariat, tout cela basé sur l'athéisme et la persécution religieuse. La chute du communisme russe laisse le gouvernement sans 'ersatz idéologique', c'est-à-dire sans valeurs de remplacement. Vladimir **Poutine accède au pouvoir en l'an 2000**. *Pour combler ce vide idéologique, le gouvernement va entreprendre de remettre sur pied le pays en faisant un 'retour aux sources', à travers un réemploi du fond religieux, et ce*

ressourcement' idéologique va se faire auprès de l'Église... Le gouvernement va se tourner à nouveau vers son histoire fondatrice, vers l'Église Orthodoxe russe, pour trouver des idées fortes, donner 'un récit convaincant ' pour le peuple, qui puissent **redonner un sens** (dans les deux acceptions du terme) et redevenir une grande nation. Normalement selon la Constitution russe, la Russie est un Etat laïc, dont une majorité des croyants sont Orthodoxes. Ces dernières années, on constate néanmoins que depuis la chute du bloc soviétique, le rôle de l'Église orthodoxe dans la société ne cesse de grandir. La société russe et ses dirigeants actuels (Vl. Poutine), fait largement confiance à l'Église orthodoxe qui joue un rôle majeur dans la propagande de « **l'idée nationale** », et est considérée comme **une institution d'État**. Dans son discours en **février 2013**, à la **Cathédrale du Christ-Sauveur de Moscou**, Vladimir Poutine disait : « *L'Église orthodoxe russe a été auprès de son peuple tout au long de son histoire, elle a partagé ses joies et ses peines... Nous espérons continuer ce partenariat positif et polyvalent avec l'Église orthodoxe russe... Nous devons continuer notre coopération et notre travail commun, afin de renforcer l'harmonie de notre société, avec des valeurs morales élevées* ». C'est un peu, une nouvelle formulation de '**la symphonie byzantine des pouvoirs**' (entre l'empereur et le Patriarche), qui semble reprise en une théologie politico-religieuse dans la Russie actuelle.

b) La nouvelle idéologie porteuse : le 'Monde russe' ('*Russkiy mir*')

Le Kremlin utilise la légitimité symbolique de l'Église, surtout après soixante-dix ans de persécutions et d'athéisme, en poussant encore plus loin son idéologie du « *Russkiy mir* (monde russe), auquel souscrit bien sûr le Patriarche Kyrill. Elle va servir à mobiliser le peuple russe. Elle est fondée sur **l'idée de la civilisation**, (fortement dominée par Moscou), de l'espace socioculturel et supranational qui englobe non seulement **la Russie**, mais aussi **la Biélorussie** et bien sûr **l'Ukraine**, et qui doit même s'étendre au territoire de l'Eurasie. L'idéologie du 'monde russe', « **Russkiy mir** » est selon un théologien orthodoxe ukrainien, '*une idée quasi religieuse*'. Elle s'appuie sur **trois principaux piliers** : la religion qui est **l'orthodoxie** ('*la Sainte Russie*'), **la culture et la langue russe**, tout cela exprimant la mémoire historique et la vision commune du développement social. Il faut savoir que certaines langues peuvent être des '**langues de pouvoir**', comme le russe l'a été et veut l'être en regard de l'ukrainien. Déjà Nicolas II Romanov (à la fin du 19^{ème} siècle) ne voulait pas entendre parler de '*langue ukrainienne*'. Pour lui, *c'était du 'petit russe' mal parlé par des gens ignorants*. Pour Poutine, c'est la même chose, *l'ukrainien est un dialecte russe*. Par ailleurs, lorsque VL. Poutine parle de

l'Ukraine, écrit le même théologien orthodoxe, C. Hovorun, *il parle d'une vision réinventée, mythique de l'histoire, au sens platonicien*, mais ce n'est pas l'Ukraine actuel, qui pour eux fait partie de cette '*russskiy mir*', autrement dit qui n'existe pas en dehors de la Russie.

Les fondements de cette civilisation, basée sur la religion, la culture et la langue doivent jouer le rôle de contrepoids, **face à la civilisation occidentale « décadente »** (avortement, mariage gay, perte du sens de la morale, laïcisme, disparition de la religion...). « **La civilisation orthodoxe** » a tout de suite été pensée dans un rapport avec les autres, dans le sens du livre de Samuel Huntington ('le choc...'). Son rapport à l'histoire est aussi **messianique** : La « *Sainte russ'* » incarnerait le bien, et serait de protéger contre les forces du mal, représentées par l'Ouest (C. Hovorun). **Comme en symbiose, le Président russe et le patriarche Kyrill** évoquent systématiquement **cette idéologie dans tous leurs discours officiels**. **En 2007, par décret de Vladimir Poutine, la Fondation Russskiy mir a été créée, afin de promouvoir la culture et la langue russe'** et diffuser cette idéologie dans le monde. **Qu'est-ce que cela signifie ?** Cela veut dire, selon JF. Colossimo, que **VL. Poutine a une politique religieuse** sur l'Orthodoxie, non seulement sur la Russie, mais sur les peuples alentours. Effectivement, depuis de nombreuses années, grâce à ces médias, le Kremlin alimentait l'idée nationale russe sur le territoire ukrainien et tout particulièrement en Crimée et dans l'Est du pays (les deux régions annexées en 2014, le Donbass et la Crimée), en insistant sur l'idée que les habitants de ces régions appartiennent au « *Russskiy mir* ». On sait qu'il y a en Ukraine des russophones et encore aujourd'hui, 1/3 des ukrainiens parlent russe, mais ce n'est pas sûr que cela continue !

Autre exemple et évènement pour illustrer cette idéologie, relayée par l'Eglise Orthodoxe russe. En novembre 2009, lors d'une Assemblée générale de la Fondation 'Russskiy mir', en présence de Dimitri Medvedev (alors président de la Fédération de Russie entre 2008-2012) et Vladimir Poutine, le patriarche Kyrill fit sa fameuse déclaration concernant le « Russskiy mir » : « Le cœur du monde russe c'est aujourd'hui la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie... La Russie, l'Ukraine, la Biélorussie – ça, c'est la Sainte Russie ! ». "Il y a donc une convergence entre la politique de Vladimir Poutine et la politique ecclésiastique de Kyrill Ier", selon Jean-François Colosimo, dans une interview sur Radio Notre-Dame, et Il ajoutait : « Il y a comme un pacte entre l'Église orthodoxe russe et le Kremlin. Ce pacte fait que

le Patriarcat de Moscou est aussi une arme diplomatique." A ce sujet, rien de nouveau sous le soleil, ou au temps du communisme florissant (de Nikita Khrouchtchev à Leonid Brejnev et consorts), l'Église organisait pour la propagande et la devanture du gouvernement, des congrès sur la paix mondiale... La méthode n'a pas trop changé, me semble-t-il. Cette 'sainte alliance' entre l'Église, incarnée par Kyrill et le pouvoir russe, à travers Poutine, **divise. Dans une autre interview sur Europe 1** du même JF Colossimo, spécialiste de la Russie et du monde Orthodoxe, il disait que « *L'Église (en la personne du Patriarche Kyrill) est (aujourd'hui) le substitut du Parti communiste et la foi chrétienne le substitut de la croyance communiste* ». Autrement dit, **la religion est instrumentalisée. 'Le courrier international'** du 16 mars écrivait que en soutenant complètement l'invasion et la guerre menée par Vladimir Poutine, **le Patriarche russe Kyrill divise le monde orthodoxe**. Une fracture se fait non seulement au niveau international, « *mais aussi dans l'Église russe elle-même* ». On ne peut bombarder sciemment des bâtiments remplis de civils, de femmes et d'enfants, et rester neutres... (Cf. Marioupol).

c) La situation actuelle de l'orthodoxie en Ukraine

La situation de l'Orthodoxie en Ukraine est devenue plus simple.

- **1° L'Église orthodoxe ukrainienne du patriarcat de Moscou (l'EOU-PM), est née en 1686 de la domination russe sur l'Ukraine.** Jusqu'à 2014, l'EOU-PM demeurait la première Église d'Ukraine avec la majorité des fidèles. Elle est très majoritairement représentée dans **l'Ukraine du centre** et du Nord-Ouest. Aujourd'hui, elle a perdu beaucoup de ses paroisses en faveur du Patriarcat de Kiev.
- **2° L'Église orthodoxe ukrainienne du Patriarcat de Kiev (l'EOU-PK),** est l'expression de la volonté d'autonomie des Ukrainiens. Elle a été **créée contre l'avis de Moscou en 1992** par le métropolite Philarète, après son retrait de la direction de la métropole de Kiev et de toute l'Ukraine du patriarcat de Moscou. Autrement dit, à travers cette Église autocéphale ukrainienne indépendante, s'exprimait **le désir d'une Église orthodoxe non soumise au joug spirituel du Patriarcat de Moscou.** Avec ses partisans, **elle a été encouragée par des autorités civiles, des membres du Parlement ukrainien et des partis politiques nationalistes.** L'Église orthodoxe ukrainienne rattachée au Patriarcat de Moscou

représente environ 40% de ses ressources, de son clergé, de ses institutions d'enseignement et du nombre de ses fidèles. L'essayiste JF Colossimo concluait : *"Donc si l'Ukraine en venait à se séparer complètement de Moscou, il est clair que pour le Patriarcat de Moscou, ce serait une très grosse perte."* (Ce qui est fait pour une bonne part, aujourd'hui). N. Kazarian écrit dans *'Diplomatie'* : L'ancien président ukrainien, Petro Porochenko, d'une manière un peu triviale, peu après l'érection du Patriarcat de Kiev affirmait : « *Qu'est-ce que **cette Église** (Patriarcat de Kiev, indépendant de Moscou) ? C'est **une Église sans Poutine...** L'Ukraine ne boira plus de poison moscovite depuis le calice de Moscou.* » L'autocéphalie est donc perçue **comme une dimension essentielle de la souveraineté de l'État ukrainien**. Les orthodoxes du pays étaient divisés depuis au moins une vingtaine d'années (et même plus) et **la solution d'une Église unique devait en résoudre les schismes**.

- **3° L'Église orthodoxe autocéphale ukrainienne (EOAU)** a été créée en 1921. Elle s'est rattachée au Patriarcat de Kiev, lors de la consécration du Patriarche Epiphane, et ces Eglises divisées ont été réunies et *'lavées de leurs erreurs'*, sous la chape du Patriarche œcuménique. Suite aux événements de Maïdan (2014) donc, l'importance des Églises s'est inversée : les derniers sondages montrent qu'aujourd'hui **32 % (38%) des Ukrainiens se considèrent comme les fidèles du patriarcat de Kiev contre 25 % (23%) des fidèles du patriarcat de Moscou**.
- **4°** On ne peut omettre **l'Église gréco-Catholique ukrainienne** unie à Rome, de rite byzantin (environ **5 millions** de fidèles), même si elle n'est pas engagée directement dans la confrontation avec le Patriarcat de Moscou, elle est toutefois **solidaire du Patriarcat de Kiev**, et d'une Église ukrainienne.

d) Des raisons diverses de ne pas lâcher l'Ukraine

On constate donc que cette rivalité qui existe entre Moscou et Constantinople, n'est pas nouvelle. Depuis plusieurs années, **le Patriarcat de Moscou voudrait prendre le leadership de l'Église Orthodoxe** au niveau mondial, par le nombre de ses fidèles (comme je l'ai dit), de son clergé, de ses

monastères qui rassemblent 1/3 de tous les Orthodoxes dans le monde (300 à 350 millions de fidèles) et dont l'érection du Patriarcat d'Ukraine par SB Bartholomeos a *'fait débordé le vase'* et provoqué le schisme de la part de Moscou avec Constantinople. (Cela signifie, rupture de communion ecclésiastique ; on ne concélébre plus ensemble et le Patriarche œcuménique n'est plus mentionné dans les *'dyptiques'*, lors de la Divine liturgie). Outre cette rivalité et volonté de puissance, pour la tête de l'Orthodoxie mondiale, il y a **des raisons économiques** comme cela a été mentionné, **des raisons d'influence** également sur un vaste territoire (l'Eglise continue d'être 'ambassadrice de la culture russe'), et il y a aussi une raison religieuse et des origines. **Si Moscou n'entend pas renoncer à sa mainmise sur Kiev, c'est que le pays est le berceau de l'orthodoxie russe.** C'est en effet le lieu du baptême de toutes les Russies et du monde slave, avec Vladimir au IXe siècle (Cf. 'Russkiy mir').

L'Église russe ne voit donc pas d'un bon œil son affaiblissement démographique dans la région. L'Ukraine est le deuxième pays au monde pour l'importance de sa population orthodoxe (70% soit 30 millions environ), juste après la Russie et avant la Roumanie, la Grèce, la Serbie, etc... Il convient de comprendre que la force de l'Église russe aujourd'hui ne dépend pas seulement de sa proximité avec l'État, elle est en grande partie **dépendante de son poids démographique à l'échelle mondiale.** L'un des effets directs sur la pratique religieuse locale se manifeste par l'usage de **l'ukrainien dans les célébrations religieuses**, alors que les paroisses du Patriarcat de Moscou utilisent **le slavon d'église**, sorte de vieux russe, comme c'est d'ailleurs généralement le cas en Russie. **Cette distinction linguistique**, qui peut paraître accessoire, ne l'est pas dans la mesure où **elle s'enracine dans une revendication identitaire locale**, liée au processus *'d'ukrainisation'* déjà mentionné.

En conclusion, l'idée de *'monde russe'* et de *'civilisation russe'* (et donc *'orthodoxe'* qui l'accompagne), sont **un des éléments majeurs d'interférences** entre 'Eglise et pouvoir russe' particulièrement, à travers les derniers événements de l'invasion et de la guerre menée en Ukraine. Cyrille Hovorum, théologien orthodoxe d'origine ukrainienne, enseignant à Stockholm (SV), écrit encore dans son article de la Croix ***'La théologie orthodoxe doit être dépoutinisée et débarassée de ses dérivés fascisantes'*** : « *Les idées de « monde russe » et de civilisation » sont basées sur de la mauvaise théologie. Ce sont des idées hérétiques. Théologiquement, elles doivent être sérieusement déconstruites pour en révéler la dimension fascisante et autoritaire. Notre faiblesse vient aujourd'hui de tout un travail, qui n'a pas été fait, de déconstruction de théologies fondées sous des régimes autoritaires en Grèce,*

*en Serbie, en Yougoslavie (ce qui a été fait dans les Eglises Catholique et Protestante après la deuxième guerre mondiale). **Cette entreprise est dangereuse, parce qu'elle enlève à l'Eglise toute dimension prophétique et la rend esclave du politique** ».*